

L'évasion

une nouvelle inédite de

Annie Degroote © 2024

Elle a toujours soif de parcourir l'univers. Ce matin, elle prend le métro, le monde est bruyant, en mouvement perpétuel. Elle songe à tous ces gens qui travaillent. Elle, n'a pas ce stress. Elle peut nommer les lieux, les rues, les places. Sur le quai, ils se croisent, sans se voir, penchés sur leur iPhone. Elle aussi demeure invisible aux passants. Une femme porte un bouquet de fleurs jaunes. Elle n'arrive pas à distinguer. Des tulipes, des roses ? Il y a aussi cette détresse des gens qui mentent. Comme cet homme qui se précipite dans la rame et débite dans l'émotion un texte désespéré. Les bruits se font de plus en plus présents, criants, perçants. Vite, il faut sortir de ce trou à rats dans lequel les passagers entrent et sortent sans se regarder. Elle se bouche les oreilles. Les clameurs s'estompent enfin. Elle revient dans la rue, une personne se hâte, le vent semble la plier en deux. D'autres sont arrêtées au feu. Où vont-elles ? Le vol d'un oiseau capte son attention.

« Dans quel monde insensé vivons-nous ! songe-t-elle en fermant les yeux. La technologie, les inventions dépassent notre entendement. La santé, le confort ont fait des pas de géants. Et pourtant, l'homme reste petit face aux éléments déchaînés ; et pourtant, les motifs d'angoisse se multiplient. L'homme s'apaisera-t-il un jour ? »

Et voici la gare où l'on fait les cent pas dans le hall entre le kiosque à journaux et les boutiques de sandwiches. Les voyageurs sont descendus, d'autres montent. Quelle destination les attend avec leur valise à roulettes ? Elle au moins n'a pas à traîner une armada de bagages !

Elle est montée dans le wagon. Paris est derrière elle ; ses souvenirs aussi. La vie n'attend pas. Le train poursuit son avancée. Une légère brume monte et couvre d'un voile les tons mordorés de la campagne. Jadis, elle aimait rouler, utiliser sa vieille voiture, passer la tête par la fenêtre, s'époumoner ! Une impression de liberté absolue ... Mais même sans conduire, on peut aussi respirer, recevoir ces bouffées d'oxygène. Où mènent ses pas ? Vers l'aéroport ?

Prendre l'avion ! Quelle folie ! C'est insensé. Chaque jour, elle se plaît à enjamber les frontières. Elles ne devraient exister que pour mieux être enjambées, non ? L'Italie ! Elle aime parcourir les rues de Venise. Admirer les masques de Carnaval. Ils jouent, ils se meuvent avec grâce, comme les danseurs. Parfois ils vous interpellent et s'esclaffent comme les clowns. Elle a toujours aimé le cirque. Elle se voit bien funambule ... Parfois ses bras se lèvent et miment le vol des mouettes qui s'élèvent dans le ciel. Elle sent l'air frais s'engouffrer dans ses poumons. Elle ferme les yeux à nouveau. Danser ; elle ne danse plus ; elle danse dans sa tête.

Puis elle referme son encyclopédie. Elle a assez voyagé pour aujourd'hui. Il est temps de se dérober à cette agitation qui épuise, ce tourbillon de la vie qui finit par opprimer. Elle comprend que des gens n'en puissent plus. Arrêteront-ils un jour leur course insensée ? Elle, s'aventure au gré de ses fantaisies, au fil des pages imagées, et ainsi que le dit le poète, Baudelaire, « Ah ! Que le monde est grand à la clarté des lampes ! ».

Elle contemple la mer. Elle s'est fait une promesse : ne jamais oublier de regarder la beauté de la nature. Il n'y a rien de plus beau que la façon dont l'océan embrasse le rivage. Enfant, ces ombres imprécises, évanescentes l'impressionnaient.

Il fait nuit. Il fait bon. Elle lève les yeux vers les étoiles et le rayon de lune. On dit dans les contes que « Les jours de nouvelle lune, les sirènes écrivent des petits poèmes ». Elle, dessine ses histoires dans les astres.

Là-haut, les mouvements ne se voient pas. Tout semble immobile, comme elle, attachée sur ce fauteuil, qui survit grâce à ses voyages immobiles, qui se meut et danse en rêve...

Annie Degroote



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)